

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[19. Schlangenbad, Mardi 22 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

19. Schlangenbad, Mardi 22 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3226, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

19 Schlangenbad le 22 juin 1852

Aujourd'hui la reine de Wurtemberg que je n'avais pas vue depuis 31 ans, pas changée du tout. Les bénéfices d'une vie uniforme, sans grand plaisir, sans grande peine, sans affection vive, sans intérêt, sans curiosité. Si elle n'était pas reine, je

dirais le bénéfice de n'être pas incommodée par trop d'esprit. La pluie continue et abondante. Les palpitations sont revenues à l'Impératrice. C'est une saison mauvaise pour faire usage des bains. Je me fais traîner mais en voiture fermée, il fait trop froid pour la voiture ouverte. J'ai toute sorte d'équipages ici entre autres une chaise à porteurs. J'en ai demandé le soir de mon arrivée, le comte Schouvaloff m'a vite fait venir par télégraphe électrique de Dresde, & le roi de Saxe envoie ses hommes & sa chaise. Le plus grotesque équipage avec les plus étranges couleurs. Cela fait mourir de rire l'Impératrice.

Vous voyez que je n'ai pas un mot de nouvelle à vous écrire. Ce qui fait cependant que j'aurai beaucoup à vous dire si je vous voyais quand je vous verrai. Depuis dimanche prochain le 27 adressez vos lettres à Francfort, sur le Main Légation de Russie.

C'est le 30 que l'Impératrice quitte ceci & moi aussi. Adieu. Adieu.

On me demande ce qu'on pense, ce que vous pensez de l'attitude de l'Empereur. Je dis mais pas si bien que vous savez dire. Je cite le duc de Broglie, comme le grognon qui se rend. La duchesse d'Orléans a passé un jour auprès de son amie la princesse de Prusse à Coblenze. Certainement Thiers va la trouver en Suisse pour viser son passeport pour Paris Adieu. Adieu.

Jusqu'à présent j'aime mon Impératrice tous les jours davantage. Vous trouverez que c'est trop, vu que vous en saviez déjà.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 19. Schlangenbad, Mardi 22 juin 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3877>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 22 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de facs qui ut grand j' vous
adore, adieu, adieu. j' vous
en par un peu de Saint' adieu.

19 / Schlangenbad le 22 juillet 1852 3225
aujourd'hui la ville de Wettstein
peut n' avoir pas vu depuis 30
ans, pas changé de tout. le
bien-être d'ici est uniforme, sans
grands plaisir, sans grandes
peines, sans affection vive,
sans intérêt, sans curiosité.
si elle s'est pas vécue j'
dirais le bédéfier de n'être pas
ennuie pas trop d'esprit
la plus continue maladie est
les palpitations tout rentrant
à l'inspiration c'est une
saison mauvaise pour faire
usage du cœur.

si un peu traine mais en
vitterie ferme, il fait trop
froid pour la vitterie ouverte.

je l'ont sorti d'équipage et
entre autres une chaise à porteur
j'en ai demandé le prix de leur
arrivee. Le fonds Schonvaloff
me a répondu que le porteur
que l'Electricité de Bruxelles,
le roi de Saxe a acheté son
chaise et sa chaise. Le
plus gros porteur Equippage avec
les plus étranges couleurs.
ils font environ de vingt l'heb.
mon frère aussi a acheté une
chaise de montagne à deux siège
qui fait également que j'aurai
beaucoup à faire dès qu'il sera
vêtu, quand je me verrai
dépêché. J'aurai prochainement

adressé vos lettres à l'expédition
sur la Meuse dégâts de
fusillade. Celle de 30 fut la
plus forte qu'il en a eu
aussi. adieu, adieu.
on me demande à faire
quelque chose pour la paix
de l'Asie et de l'Europe.
je dis, mais pas si bien
que vous faire dire. j'ai
écrit à M. Drouet comme
le propos que je veux,
la destruction d'ordres
a passé au jour d'aujourd'hui
de son avis la paix
de Russie à l'abri.
surtout l'Asie

Valotman en Suiss pour
vire son passeport pour demain
adieu, adieu J.

jeudi après-midi j'aurai mon
répétition tous les jours
de ce matin. vous trouverez
cet après-midi que mon en-
seignement sera

20/ Sikkimahé le 23 juin 1852.

petit matin fort agréable chez
l'Imperial. absolument rien;
de temps d'ordre; le matin
Maud, Meyendorff, à 11 1/2 chez
l'Imp. pour les trois lectures de l'opéra
de l'Emp. Alexandre à Londres. il
est très bien que cela l'a aimé.
il pleut à Varsovie. c'est
assez gênant. déjeunent au port
le 30. déjeunent il faudra
que j'accompagne l'Imperial
jeudi à Saloff; de là, on nous
arriveront le 3 juillet, j'irai à
paris escorté par le port de Sikkimahé
le 7, on me présente à l'Imperial; il
faut que Meyendorff, il est
plutôt pressé que j'arrive, il